

Gesetzblatt für die Freie Stadt Danzig

Nr. 19

Ausgegeben Danzig, den 28. August

1929

Inhalt. Beitritt der Freien Stadt Danzig zu dem zwischen der Republik Polen und der Türkei am 23. Juli 1923 abgeschlossenen Niederlassungsvertrage (S. 119). — Berichtigung (S. 123).

47 Auf Grund des Gesetzes, betreffend die Ermächtigung des Senats zur Verkündung internationaler Verträge und Abkommen vom 21. September 1922 (Gesetzblatt S. 444) wird Folgendes verkündet:

„Die Freie Stadt Danzig ist gemäß Artikel 2 und 6 der Konvention zwischen Polen und der Freien Stadt Danzig vom 9. November 1920 dem zwischen der Republik Polen und der Türkei am 23. Juli 1923 abgeschlossenen Niederlassungsvertrage

mit Wirkung vom 19. August 1929 ab als Vertragspartei beigetreten.“

Der Wortlaut dieses Niederlassungsvertrages wird nachstehend verkündet.

Danzig, den 19. August 1929.

Der Senat der Freien Stadt Danzig.

Gehl. Jewelowski.

(Deutsche Übersetzung)

Niederlassungsvertrag

zwischen Polen und der Türkei.

Polen

einerseits

und

die Türkei

andererseits

haben, von dem Wunsche beseelt, die Bedingungen für die Niederlassung der polnischen Staatsangehörigen in der Türkei und der türkischen Staatsangehörigen in Polen festzusetzen, beschlossen, einen Vertrag zu schließen, und haben zu diesem Zweck zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Der Präsident der Republik Polen:

Herrn Jan Modzelewski, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister in Bern, Herrn Aleksander Łados, Legationsrat, Abteilungschef im Ministerium der Auswärtigen Angelegenheiten,

Herrn Henryk Tennenbaum, Abteilungsleiter im Ministerium für Handel und Industrie.

Die Regierung der Großen Nationalversammlung der Türkei:

Se. Exzellenz Ismet Pascha, Minister des Äußern der Regierung der Großen Nationalversammlung der Türkei, Vertreter von Adrianozel in dieser Versammlung,

Convention D'établissement

entre la Pologne et la Turquie.

La Pologne,

d'une part,

et

La Turquie,

d'autre part,

animées du désir de fixer les conditions d'établissement des ressortissants polonais en Turquie et des ressortissants turcs en Pologne, ont résolu de conclure une Convention et à cet effet ont nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

Le Président de la République Polonaise:

Monsieur Jan Modzelewski, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire à Berne,

Monsieur Aleksander Łados, Conseiller de Légation, Chef de Division au Ministère des Affaires Etrangères,

Monsieur Henryk Tennenbaum, Directeur de Département au Ministère de l'Industrie et du Commerce;

Le Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie:

Son Excellence Ismet Pacha, Ministre des Affaires Etrangères du Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie, Député d'Andrinople à la même Assemblée,

Son Excellence le Docteur Riza Nour Bey, Ministre des Affaires Sanitaires et de l'Assistance Sociale du Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie, Député de Sinope à la même Assemblée,

Son Excellence Hassan Bey, ancien Ministre de l'Economie Nationale du Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie et Député de Trébizonde à la même Assemblée;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes:

Art. 1.

Les ressortissants de chacune des Parties Contractantes auront le droit de s'établir et de séjourner sur le territoire de l'Autre et pourront, en conséquence, aller, venir et circuler librement, en se conformant aux lois et règlements en vigueur dans le pays.

Art. 2.

Il est entendu que les dispositions de la présente Convention, n'ayant pas pour objet la question d'immigration, ne portent pas atteinte au droit de chacune des Parties Contractantes d'autoriser ou d'interdire librement l'immigration dans son pays.

Art. 3.

Les ressortissants de chacune des Parties Contractantes auront, sur le territoire de l'Autre, à l'égal des nationaux, le droit d'exercer toute espèce d'industrie et de commerce, et de se vouer à tous métiers et professions quelconques, excepté ceux réservés aux seuls nationaux en vertu des lois et règlements respectifs, et, en Turquie, en vertu d'un long usage (débardeurs, mahonniers, etc.).

Les ressortissants de chacune des Parties Contractantes n'auront à payer pour séjourner et s'établir sur le territoire de l'Autre, ainsi que pour l'exercice, sur ce territoire, de tous genres de commerce, industrie, métier ou profession, aucun impôt, taxe ou charge, de quelque nature que ce soit, autres ou plus élevés que ceux perçus des nationaux.

Les ressortissants de chacune des Parties Contractantes ne seront soumis sur le territoire de l'Autre, quant à leur personne, leurs biens, droits et intérêts et quant à l'acquisition, possession et jouissance desdits biens, ainsi qu'à leur transfert par cession, mutation ou héritage, à aucune charge, taxe ou impôt direct ou indirect, autres ou plus élevés que ceux qui pourront être imposés aux nationaux.

Se. Exzellenz Dr. Riza Nour Bey, Minister des Gesundheitswesens und der sozialen Hilfe der Regierung der Großen Nationalversammlung der Türkei, Vertreter von Sinope in dieser Versammlung,

Se. Exzellenz Hassan Bey, ehemaligen Minister für Volkswirtschaft der Regierung der Großen Nationalversammlung und Vertreter von Trébizonde in dieser Versammlung,

welche, nachdem sie einander ihre für gut und richtig befundenen Vollmachten vorgelegt haben, folgende Bestimmungen vereinbart haben:

Art. 1.

Die Staatsangehörigen jeder Vertragspartei haben das Recht, sich auf dem Gebiete der andern Partei niederzulassen und sich dort aufzuhalten, sie können infolgedessen ungehindert gehen, kommen und verkehren, wobei sie sich nach den Gesetzen und Vorschriften zu richten haben, die in dem Lande in Kraft sind.

Art. 2.

Es ist zu beachten, daß die Bestimmungen dieses Vertrages, der nicht die Einwanderungsfrage zum Gegenstand hat, dem Rechte jeder Vertragspartei, nach freiem Ermessen die Einwanderung in ihr Land zu gestatten oder zu untersagen, keinen Abbruch tun.

Art. 3.

Die Staatsangehörigen jeder Vertragspartei haben auf dem Gebiete der andern Partei gleich den eigenen Staatsangehörigen das Recht, jede Art von Gewerbe und Handel auszuüben und sich jedem beliebigen Handwerk oder Beruf zu widmen, ausgenommen denjenigen, die gemäß den entsprechenden Gesetzen und Verordnungen und, in der Türkei, gemäß altem Brauche (Schiffsauslader, Küstenschiffer usw.) nur eigenen Staatsangehörigen vorbehalten sind.

Die Staatsangehörigen jeder Vertragspartei haben für Aufenthalt und Niederlassung auf dem Gebiete der andern Partei, sowie für die Ausübung jeder Art von Handel, Gewerbe, Handwerk oder Beruf in diesem Gebiete keine andern oder höheren Steuern, Gebühren oder Abgaben, welcher Art dies auch sei, zu zahlen, als sie von den eigenen Staatsangehörigen erhoben werden.

Die Staatsangehörigen jeder Vertragspartei sollen auf dem Gebiete der andern Partei hinsichtlich ihrer Person, ihres Eigentums, ihrer Rechte und Interessen und hinsichtlich des Erwerbs, des Besitzes und des Genusses dieses Eigentums, sowie hinsichtlich seiner Übertragung durch Abtretung, Besitzwechsel oder Erbschaft keiner andern oder höheren direkten oder indirekten Abgabe, Gebühr oder Steuer unterworfen werden, als sie den eigenen Staatsangehörigen auferlegt werden dürfen.

Art. 4.

Dans le cas, où l'une des Parties Contractantes, soit à la suite d'une sentence légale, soit d'après les lois ou règlements sur la police des moeurs, sur la police sanitaire ou sur la mendicité, soit pour des motifs de sûreté intérieure ou extérieure de l'Etat, expulserait par mesures individuelles les ressortissants de l'autre Partie Contractante, celle-ci s'engage à les recevoir. Le transport, jusqu'à la frontière, des personnes expulsées sera à la charge de la Partie qui expulse.

Art. 5.

Les ressortissants de chacune des Parties Contractantes auront, sous condition de réciprocité, sur le territoire de l'Autre, le droit d'acquérir, de posséder et d'aliéner toute espèce de biens mobiliers ou immobiliers, à l'exception des biens ruraux, en se conformant aux lois et règlements du pays. Ils pourront en disposer par acte de vente, échange, donation, testament ou autre acte quelconque, ainsi qu'entrer en possession par voie de succession en vertu de la loi ou par suite des dispositions entre vifs ou testamentaires.

Il ne seront assujettis dans aucun des cas susmentionnés à des charges, taxes ou impôts, sous quelque dénomination que se soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront établis pour les nationaux.

Art. 6.

Les ressortissants de l'une des Parties Contractantes ne seront astreints, sur le territoire de l'Autre à aucun service militaire, soit dans les armées de terre ou de mer, soit dans les gardes ou milices nationales, ni à aucune obligation ou charge remplaçant le service militaire.

Ils seront exempts de tout emprunt forcé. Ils seront également exempts de toute autre prestation pécuniaire levée pour des buts de guerre et qui ne serait pas imposée légalement aux nationaux.

Art. 7.

Les sociétés anonymes ou autres, commerciales et industrielles, qui ont leur siège social sur le territoire de l'une des Parties Contractantes et qui sont constituées conformément aux lois de cette Partie, seront reconnues également comme dûment constituées sur le territoire de l'autre Partie, et leur capacité et le droit d'estre en justice seront déterminés par les lois de leur pays d'origine. Elles auront, à condition de réciprocité et en se soumettant aux lois du pays, le droit de s'établir, d'exercer sur

Art. 4.

Für den Fall, daß eine der Vertragsparteien infolge eines ordnungsmäßigen Gerichtsbeschlusses oder auf Grund der Gesetze oder Verordnungen betr. Sittenpolizei, Gesundheitspolizei oder Bettelei, oder auch aus Gründen der inneren oder äußeren Sicherheit des Staates durch einzelne Maßnahmen Staatsangehörige der anderen Partei ausweist, verpflichtet sich diese, sie aufzunehmen. Der Transport der ausgewiesenen Personen bis zur Grenze fällt der ausweisenden Partei zur Last.

Art. 5.

Die Staatsangehörigen jeder Vertragspartei haben unter der Bedingung der Gegenseitigkeit auf dem Gebiete der anderen Partei das Recht, jede Art von beweglichem oder unbeweglichem Eigentum mit Ausnahme von ländlichem Besitz zu erwerben, zu besitzen oder zu veräußern, wobei sie sich nach den Gesetzen und Vorschriften des Landes zu richten haben. Sie können darüber im Wege des Verkaufs, des Tausches, der Schenkung, der testamentarischen Verfügung oder irgend einer andern Art verfügen, oder im Wege der gesetzlichen Erbfolge oder infolge von Abmachungen unter Lebenden oder testamentarischen Bestimmungen in dessen Besitz treten.

Sie sollen in keinem der erwähnten Fälle anderen oder höheren Abgaben, Gebühren oder Steuern — welchen Namen diese auch haben — unterworfen sein, als sie jetzt oder später für die eigenen Staatsangehörigen festgelegt sind.

Art. 6.

Die Staatsangehörigen der einen Vertragspartei sollen auf dem Gebiete der andern Partei nicht gestellungspflichtig weder für das Landheer oder die Flotte, noch für die Nationalgarden oder Bürgerwehren sein, noch sollen sie zu irgend einer Verpflichtung oder Abgabe als Ersatz für den Militärdienst verpflichtet sein.

Sie sind von jeder Zwangsanleihe befreit; sie sind ferner von allen andern geldlichen Leistungen befreit, die für Kriegszwecke erhoben werden und die nicht auch gesetzlich den eigenen Staatsangehörigen auferlegt werden.

Art. 7.

Die Aktiengesellschaften oder anderen Handels- und gewerblichen Gesellschaften, die ihre Hauptniederlassung auf dem Gebiete der einen Vertragspartei haben und gemäß den Gesetzen dieser Partei gegründet worden sind, sollen auch auf dem Gebiete der andern Partei als ordnungsmäßig gegründet anerkannt werden, und ihre Fähigkeit und ihr Recht, vor Gericht aufzutreten, sollen durch die Gesetze ihres Herkunftslandes bestimmt werden. Sie haben unter der Bedingung der Gegenseitigkeit und indem sie sich den Gesetzen des Landes fügen, das

le territoire de l'autre Partie toute espèce d'industrie et de commerce et d'y acquérir toute sorte de biens mobiliers, ainsi que les biens immeubles nécessaires au fonctionnement de la société, étant entendu, dans ce cas, que l'acquisition n'est pas l'objet même de la société.

Il est entendu que la Pologne aura le droit d'interdire l'établissement des sociétés exerçant certaines branches d'industrie et de commerce qui, en vertu de leur caractère d'utilité générale, sont ou seront soumises à des restrictions spéciales applicables à tous les pays. Dans ce cas la Turquie aura, en vertu de la condition de reciprocité mentionnée ci-dessus, le droit de ne pas admettre sur son territoire les sociétés polonaises exerçant les mêmes branches d'industrie et de commerce.

Les sociétés anonymes ou autres, commerciales et industrielles, de chacune des Parties Contractantes ne pourront dans aucun cas être soumises pour l'exercice du commerce et de l'industrie, dans le territoire de l'Autre, à des droits, taxes, impôts ou charges, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront exigés des sociétés nationales.

Art. 8.

Les ressortissants de chacune des Parties Contractantes ne pourront, sur le territoire de l'Autre, être expropriés de leurs biens, ni privés même temporairement, de la jouissance de leurs biens que pour cause légalement reconnue d'utilité publique et moyennant une juste et préalable indemnité. Aucune expropriation ne pourra avoir lieu sans publicité préalable.

Art. 9.

Les ressortissants de chacune des Parties Contractantes jouiront, sur le territoire de l'Autre, en tout ce qui concerne la protection légale et judiciaire de leur personne et de leurs biens du même traitement que les nationaux.

En conséquence, ils auront libre et facile accès auprès des tribunaux et pourront ester en justice aux mêmes conditions que les nationaux, sous réserve des dispositions relatives à la caution judicatum solvi et à l'assistance judiciaire gratuite qui seront régies par la législation locale jusqu'au règlement de ces questions par une convention spéciale à conclure entre les deux Parties.

Art. 10.

En matière de statut personnel, c'est-à-dire pour toutes les questions concernant le mariage,

Recht, sich auf dem Gebiete der anderen Vertragspartei niederzulassen und jede Art von Gewerbe und Handel auszuüben und dort jede Art von beweglichem Eigentum sowie die Grundstücke zu erwerben, die für den Betrieb der Gesellschaft notwendig sind, wobei in diesem Falle zu beachten ist, daß der Erwerb nicht der eigentliche Zweck der Gesellschaft sein darf.

Es ist zu beachten, daß Polen das Recht hat, die Niederlassungen von Gesellschaften zu untersagen, die gewisse Gewerbe- und Handelszweige ausüben, die auf Grund ihres gemeinnützigen Charakters besonderen Beschränkungen, die in allen Ländern gelten, jetzt oder künftig unterworfen sind. In diesem Falle hat die Türkei auf Grund der obenerwähnten Bedingung der Gegenseitigkeit das Recht, auf ihrem Gebiete die polnischen Gesellschaften nicht zuzulassen, die die gleichen Gewerbe- und Handelszweige ausüben.

Die Altengesellschaften oder andere Handels- und gewerbliche Gesellschaften jeder Vertragspartei können auf keinen Fall auf dem Gebiete der anderen Partei für Ausübung des Handels oder des Gewerbes anderen oder höheren Zöllen, Gebühren, Steuern oder Abgaben — unter welchem Namen dies auch sei — unterworfen werden, als sie den Gesellschaften des Landes auferlegt werden.

Art. 8.

Die Staatsangehörigen jeder Vertragspartei dürfen auf dem Gebiete der anderen Partei nicht ihres Eigentums enteignet werden, noch auch nur vorübergehend der Nutznutzung ihres Eigentums beraubt werden, außer aus rechtsgültig anerkannten gemeinnützigen Gründen und unter Gewährung einer angemessenen und vorherigen Entschädigung. Ohne vorherige Bekanntgabe darf keine Enteignung stattfinden.

Art. 9.

Die Staatsangehörigen jeder Vertragspartei genießen auf dem Gebiete der andern Partei in allem, was den gesetzlichen und rechtlichen Schutz ihrer Person und ihres Eigentums betrifft, die gleiche Behandlung wie die Staatsangehörigen des eigenen Landes.

Sie haben infolgedessen freien und ungehinderten Zutritt zu den Gerichten und können unter den gleichen Bedingungen wie die Landeskinder Prozesse führen unter Vorbehalt der Bestimmungen über die Bürgschaft judicatum solvi und die unentgeltliche Rechtshilfe, die durch die örtlichen Gesetze geregelt werden bis zur Regelung dieser Fragen durch ein besonders zwischen den beiden Parteien zu schließendes Abkommen.

Art. 10.

Hinsichtlich des Personenrechts, d. h. hinsichtlich aller Fragen betr. Heirat, eheliche Gemeinschaft,

la communauté conjugale, le divorce, la séparation de corps, la dot, la paternité, la filiation, l'adoption, la capacité des personnes, la majorité, la tutelle, la curatelle, l'interdiction; en matière mobilières, le droit de succession testamentaire ou ab intestat, partages et liquidations; et, en général, le droit de famille des ressortissants des Parties Contractantes, seront seuls compétents les tribunaux nationaux ou autres autorités nationales siégeant dans le pays dont relèvent lesdits ressortissants.

La présente disposition ne porte pas atteinte aux attributions spéciales des consuls en matière d'état civil d'après le droit international ou les accords particuliers qui pourront intervenir, non plus qu'au droit des tribunaux des pays respectifs de requérir et recevoir les preuves relatives aux questions reconnues ci-dessus comme étant de la compétence des tribunaux nationaux ou autorités nationales des parties en cause.

Art. 11.

La présente Convention entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des ratifications et aura la durée d'une année. Si la Convention n'est pas dénoncée par l'une ou l'autre des Hautes Parties Contractantes au moins six mois avant l'expiration de ladite période d'une année, elle restera en vigueur jusqu'à ce qu'elle soit dénoncée, cette dénonciation ne devant produire ses effets qu'après l'expiration d'un délai de six mois.

Art. 12.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Berne, aussitôt que faire se pourra.

En Foi de Quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double à Lausanne, le vingt-trois juillet mil neuf cent vingt-trois.

J. Modzelewski

Ismet

Aleksander Lados

Dr. Riza Nour

H. Tennenbaum

Hassan

Scheidung, Trennung von Tisch und Bett, Heiratsgut, Vaterschaft, Kindshaft, Annahme an Kindesstatt, Rechtsfähigkeit der Personen, Volljährigkeit, Vormundschaft, Pflegshaft, Entmündigung, dingliche Rechte, das Recht der Testamentserfolge oder der Erbsfolge ab intestat, Teilungen und Liquidationen und im allgemeinen des Familienrechts der Staatsangehörigen der Vertragsparteien sind nur die Landesgerichte oder andere Landesbehörden zuständig, die in dem Lande, dem die betr. Staatsangehörigen unterstehen, ihren Sitz haben.

Diese Bestimmung beeinträchtigt nicht die besonderen Besigkeiten der Konzilien hinsichtlich des Personenstandes gemäß dem Völkerrecht oder die besonderen Abkommen, die abgeschlossen werden können, auch nicht das Recht der Gerichte der betr. Länder, Beweise hinsichtlich der Fragen zu verlangen und entgegenzunehmen, die oben als zur Zuständigkeit der Landesgerichte oder Landesbehörden der streitenden Parteien gehörig anerkannt worden sind.

Art. 11.

Dieser Vertrag tritt einen Monat nach dem Datum des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft und soll ein Jahr währen. Wenn der Vertrag nicht von einer der Hohen Vertragsparteien mindestens sechs Monate vor Ablauf des erwähnten Zeitraums von einem Jahre gekündigt wird, bleibt er in Kraft, bis er gekündigt wird, wobei diese Kündigung erst nach Ablauf einer Frist von sechs Monaten Rechtswirkung haben kann.

Art. 12.

Dieser Vertrag soll ratifiziert werden und die Ratifikationsurkunden sollen in Bern baldmöglichst ausgetauscht werden.

Urkundlich dessen haben die Bevollmächtigten diesen Vertrag unterzeichnet und ihr Siegel beigelegt.

Geschehen zu Lausanne in doppelter Ausfertigung am 23. Juli 1923.

J. Modzelewski

Ismet

Aleksander Lados

Dr. Riza Nour

H. Tennenbaum.

Hassan.

Berichtigung.

Im Gesetzblatt Nr. 13 vom 15. 5. 1929 betr. Gesetz zur Änderung des Gesetzes über die Beschäftigung Schwerkriegsbeschädigter muß dem § 7 folgender Absatz hinzugefügt werden: „Die Entscheidung kann von der Hauptfürsorgestelle widerrufen werden. Der Widerruf ist am Ende des Kalenderjahres wirksam, das auf den Widerruf folgt“.

